

nos morts, si nous omettons de nous occuper d'eux et de prier pour eux comme autrefois dans la sainte Cène, nous rompons tout commerce avec les saints ; et alors, comment oserions-nous affirmer que nous restons en communion avec les bienheureux ? Et si nous rompons de cette manière avec la plus noble partie de l'Eglise universelle, ne pourra-t-on pas dire que nous mutilons notre croyance et que nous repoussons un des articles de la foi chrétienne ? »

Enfin Sheldon reconnaît que la prière pour les morts est une des pratiques les plus anciennes et les plus efficaces de la religion chrétienne.

Cette antiquité et cette perpétuité de la croyance au Purgatoire avaient vivement frappé Newman, lorsqu'il étudiait la tradition, et ce fut un des graves motifs déterminants de sa conversion au catholicisme. Il conserva toujours une prédilection marquée pour ce dogme si consolant et le célébra dans plusieurs de ces écrits, entre autres dans ce *Rêve de Geronimus*, si pieux et si poétique, que l'on peut appeler le poème du Purgatoire.

HENRI DE SURREL DE SAINT-JULIEN,
Missionnaire apostolique.

(*Bulletin de l'Œuvre expiatoire.*)

Le gouvernement actuel de la France

Après avoir tracé le tableau du débordement de scandales et de crimes, du torrent de corruption et de pourriture qui inonde la France, le *Correspondant* disait aux derniers jours de 1902 :

« Quelle fin d'année nous donne une telle décomposition morale ! Et vers quel avenir marchons-nous dans cette voie de fange et de pestilence ?... L'anarchie est partout, et, bien loin de la combattre, nous avons un gouvernement (si j'ose m'exprimer ainsi !) qui l'encourage et la protège ! c'est-à-dire un gouvernement qui va *contre* la nature même de sa fonction, qui s'applique à semer et à répandre tout le mal qu'il devrait extirper et détruire !

« Ne remarquez-vous pas, en effet, comme chacun de nos ministres est précisément, par la plus étrange des anomalies,

contr
« L
tre les
gation
gious
d'une
« La
contr
qui g
officie
« L
éclate
trave
essent
paraly
tradit
équip
« La
mées
accabl
tre les
et la
« L
tice, c
tre la
res, c
« L
de l'ei
secon
les éc
ment
d'être
« L
et l'in
gèner
Terre
contr
contr
alle